

L'eau n'y est pour rien

Texte : Boris Vian Ou Bison Ravi

Regards extérieurs : Zélie Nayral et Marion Vincent

Costumes : Hannah Devin

Avec : Eveline Wojak et Pierrick Bonjean

Photographie : Jérémy Paulin



Sommaire

Sommaire.....	p2
Les lettres d'intentions	p3
A l'origine de la conférence, deux lettres de Boris Vian.....	p4
Du théâtre d'accord... mais pourquoi sous forme de conférence ?.....	p6
Boris Vian au collège de `pataphysique.....	p7
Lettre du Duc Glandieu sur la conférence.....	p8
L'équipe.....	p9
Le collectif.....	p10
Conditions techniques et financières.....	p11
Contacts.....	p11

La lettre des acteurs

Nous avons entre vingt et trente ans et nous nous levons toujours du bon pied. Nous adorons écouter la radio et notre couleur préférée est le vert. Notre envie de construire, de jouer, de penser et de rire n'a pas de limites « car nous aimons le monde et avant tout le monde `pataphysique... »

À l'origine de ce spectacle et contre toute attente il y a un meuble boisé et vieillissant. Un piano devenu bar qui orne notre salon et le toise de toute sa noblesse. En le découvrant, nous avons tout de suite fait le rapprochement avec le pianocktail de Boris Vian et avons découvert une passion commune pour cet auteur. C'est au détour d'une lecture que nous avons rencontré cette merveilleuse science qu'est la `pataphysique et que nous nous sommes pris d'affection pour elle. Depuis, elle file nos projets et axe nos recherches... Nous voulons parler sur le langage en espérant qu'un jour, les mots joueront avec nous.

Eveline WOJAK et Pierrick BONJEAN

La lettre des personnages

Cher (es) ami (es), chers cerveaux, chers humains de toute part (ou de partout)

Nous sommes `pataphysiciens depuis bientôt dix ans et étions assistants de Sophrotatos l'Arménien et d'Ibicate le géomètre. Nous vous invitons chaleureusement à lire à ces quelques pages de façon à vous donner envie de voir notre travail

Nous faisons cette conférence `pataphysique avec l'espoir de vous montrer la magie de cette science des solutions imaginaires (à des problèmes qui n'ont a priori pas lieu d'être). Nous voulons parler du monde, de l'homme et de la place de l'eau dans notre société à travers diverses démonstrations dont rien ne laisse présager l'absurdité. Tout cela grâce à un couple de proverbes.

Marie France DUCHAMP et Jean-Yves CAILLOU

A l'origine de la conférence, deux lettres de Boris Vian :

Non, même si cela aurait été un grand honneur, ce n'est pas à nous que ces lettres sont adressées, mais plutôt au collège de 'pataphysique, fameuse société de recherches savantes et inutiles.

Celle du 25merdre 80 (11 juin 1953) est la lettre à laquelle nous portons le plus d'attention, car elle est un réservoir inépuisable de matière 'pataphysique. Elle tente de donner une explication au proverbe 'tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse'.

Vian commence en disant être fasciné par les proverbes, car ceux-ci, étant l'émanation de la sagesse, vont nous donner la clé du monde. Sa méthode est simple : prendre chaque mot du proverbe un par un et les analyser. À partir de là, les hypothèses se forment, fusent, se contredisent et se répondent. . Cette cruche, avec quoi l'a-t-on faite ? Est-elle fermée ou bien ouverte ? Comment peut-elle se casser alors qu'elle ne fait qu'aller à l'eau ? Et d'ailleurs, comment y va-t-elle ?

Évidemment le proverbe est un prétexte pour nous emmener dans les tourbillons du raisonnement 'pataphysique et jouer avec les mots.

Finalement et grâce à une logique très rigoureuse, il arrive à la conclusion que l'eau n'y est pour rien et que toute l'histoire a l'homme pour sujet. En plus de toutes ces considérations, ce qui nous intéresse, c'est la manière surprenante qu'a Boris Vian de tordre le langage. Il revisite tous les mots qu'il utilise et leur fait dire ce qu'il veut en mêlant le déroulement du raisonnement scientifique à la poésie de la littérature. Son écriture remet en question la stabilité du langage et par la même occasion, celle de l'homme et du monde.

Lire ces lettres nous a donné envie faire entendre ses mots et de mettre la 'pataphysique à l'œuvre.



*« Voilà ... Messieurs ... dames ...
Nous sommes fascinés par les proverbes... »*



Du théâtre d'accord... mais pourquoi sous forme de conférence ?

Parce qu'il est important pour la compagnie de l'agonie du palmier d'amener le théâtre dans des lieux impromptus et surtout parce que le texte choisi se prête tout à fait à cette forme là.

La construction scientifiquement littéraire des lettres comporte cette oralité, ce ton de cours magistral qui nous amène à la conférence. Nous aimons la connotation sérieuse et intellectuelle de ce mode d'énonciation qui fait ressortir l'absurdité de nos deux conférenciers s'évertuant à vouloir donner une explication rationnelle et exhaustive des proverbes. La conférence nous permet aussi d'être dans une situation de représentation telle que le théâtre l'exige et nous offre mille et une possibilités de jeu.

De plus, les lettres utilisées sont pleines d'adresses au lecteur qui nous mettent en relation directe avec le

public. Les nombreuses interjections mettent les acteurs et le public au présent d'une situation de recherche.

Pour que transparaisse le style d'écriture bien particulier à Boris Vian, nous avons donné vie à ces deux conférenciers un peu nonchalants, plutôt suffisants, mais finalement sympathiques.

Rien ne les fait plus rire que toute la technologie utilisée par certains enseignants et par la plupart des conférenciers actuels.

'La connexion ne marche pas', 'la diapositive n'est pas la bonne', 'le logiciel n'est pas compatible'...

Pour leur conférence, pas de problème de ce genre ; ils sont revenus au bon vieux tableau noir et aux craies de toutes les couleurs. C'est sans doute un peu « has been », mais tellement plus drôle de voir ces deux conférenciers installer leur vieu tableau devant un vidéoprojecteur. Mettre leurs petits napperons et leurs verres de vin là où ils trouvent de la place.

Tout comme le collège de 'pataphysique, pastiche de société savante, nous faisons un pastiche de conférence.

Boris Vian au collège de 'pataphysique

Boris Vian est principalement connu pour ses romans, ses chansons et un peu sa musique, mais très peu comme 'pataphysicien. Il entre pourtant au collège le 22 merdre 79 du calendrier 'pataphysique (c'est-à-dire 8 juin 1952). Il est promu au poste d'équarrisseur de première classe après avoir écrit une pièce jugée hautement 'pataphysiques : l'équarrissage pour tous. Un an plus tard, il se voit remettre le titre de Satrapes aux fonctions de promoteur insigne de l'ordre de la grande gidouille, une des plus hautes fonctions du collège. À ce titre, il a écrit quatre lettres dont deux nous ont servi à la fabrication de ce spectacle.



L'eau des Vians,

Le talent ça s'attrape et ce n'est pas une farce, mais une force... Nous dirait le transcendant satrape, ex-régent du collège, commandeur de l'ordre, de la grande gidouille...le sus nommé Bison Ravi, anagrammé Boris Vian.

La conférence (qui est aussi une variété de poire) sur « Tant va la cruche à l'eau qu'a la fin elle se casse » était une lettre sur « la sagesse des nations » adressée au provéditeur-éditeur du collège de 'pataphysique : Henri Robillot envoyée le 25 merdre 80 EP (le 11 juin 1553 du calendrier vulgaire)

Que l'anagramérien explore le sens caché des « lieux communs », véritables « lieux d'aisances » et même « lieux des sens » comme aurait dit le marquis de Sade qui s'anagramme soit en « disséquer la dame » soit en « démasqua le désir » est un fait et une fête...soit !

Mais « Pierrick qui roule n'amasse pas mousse » et pourtant il est là, et bien là et avec lui le talent, talon d'Achille du conférencier ce talent qui tant tâte les rapides et tâte tant les lents.

Que serait l'Eden sans Eve, Eveline Wojak pour les non initiés, celle qui tend la pomme de la « co-naissance » à celui qui, convaincu que la cruche est froide et l'eau bouillante, nu, les pieds dans le sable mou, médite sur la fin et sera chassé de L'Eden (La scène) par des applaudissements à tout rompre, tant et tard qu'a la fin la cruche se casse et que l'eau bue tue.

Non vraiment « je voulais pas crever avant d'avoir vu ça »

Duc Glandieu

Régent de Bathybiologie spéculative

Eveline Wojak

Un jour, j'ai fait mes valises.

Je m'en vas! (J'ai dit).

Et je suis partie.

Au Havre. Mauvaise idée, il pleut trop souvent là bas.

Alors j'ai refait mes valises.

Je m'en vas! (J'ai redit).

Et je suis repartie.

Dans le Sud. C'est là que j'ai fait du théâtre, que je suis montée sur un plateau, que ça m'a plu et que j'ai eu envie de recommencer. Une fois, deux fois,... Je lisais beaucoup aussi. J'ai découvert, Vian, Queneau, Perrec, Breton et avec eux, le jeu, la déviance poétique, l'humour et l'amour des mots.

Aujourd'hui, je joue au pays du langage.

La linguistique est chose trop sérieuse pour que seuls les linguistes s'en occupent (j'me dis).

Et je retourne à la fac. Là bas, je vais comprendre les règles de la langue et ici, dans ce collectif, je vais mieux les détourner. Les mots, je les prends, je les tords, j'aime regarder ce qu'on dit quand on parle. Alors avec la langue et avec le théâtre, je veux tirer parti de l'ambiguïté, triturer la forme et trouver d'autres sens.



Pierrick Bonjean

"Il y a seulement deux choses : c'est l'amour, de toute les façons, et la musique de la nouvelle Orléans ou de Duke Ellington. Le reste devrait disparaître car le reste est laid, et les quelques lignes qui suivent tirent toute leur force du fait que l'histoire est entièrement vraie, puisque je l'ai imaginée d'un bout à l'autre."

Boris Vian

1988 - naissance du pull rayé et départ pour dix ans d'Afrique.

Après avoir failli mourir écrasé par des éléphants s'en est revenu non loin de la bretoni.

1998 - En France, découverte du théâtre, de la musique et la débauche.

2007- pose son baluchon à Marseille et joue un peu de Tuba et beaucoup de théâtre.

Aujourd'hui il garde ses rayures et son indicible envie de monter sur un plateau.

Il meurt en 2070, d'un arrache coeur...





Le collectif

L'Agonie du Palmier est un collectif d'artistes pas morts du spectacle vivant ou d'artistes vivants du spectacle pas mort.

Notre but est de valoriser les arts vivants tout en travaillant à leur accessibilité au sein de publics larges notamment à travers la création et la diffusion de spectacles et d'évènements.

Les membres du collectif sont issus de disciplines et de formations variées. Les spectacles proposés sont à l'image de cette diversité : marionnettes, cirque, théâtre, 'pataphysique, musique, clown, spectacle en caravane... les branches du palmier continuent à se ramifier.

Le collectif fonctionne grâce à des équipes à géométrie variable. Chaque spectacle s'enrichit de nouvelles

manières de travailler par des échanges de compétences et la mutualisation d'outils.

En effet, le travail autour de la création ne se réduit pas à la production de spectacles. Le collectif est un centre de ressources, d'auto-formation et d'échanges de pratiques autour du spectacle vivant.

Aussi chacun de nous participe à la vie du collectif lors de temps informels durant lesquels les musiciens montent sur le fil, les administrateurs se tentent à la 'pataphysique et les comédiens à la comptabilité ! Il nous paraît important d'être sur une base d'échange pour avancer ensemble et expérimenter autant la vie associative que les diverses disciplines présentent dans l'Agonie du Palmier.



Conditions techniques et financières

Age : Tout public (à partir de 10 ans)

Durée : 20 minutes ou 40 minutes selon choix de la
forme

Espace scénique : espace de jeu de 3m/5m minimum

Temps de préparation : 45 minutes

Temps de démontage : 1/2 heure

Transport remboursement aux frais réels : 0,50 €/km

Défraiements : tarif Syndéac ou prise en charge par
organisateur (hébergement possible chez l'habitant)

Contact

Collectif l'agonie du palmier

54 cours Julien

13006 MARSEILLE

<http://agoniedupalmier.com>

agoniedupalmier@hotmail.com

Pierrick Bonjean : 06-78-31-46-73

Eveline Wojak : 06-10-97 -26-62